

La dévotion au saint Rosaire ne cesse de faire de grands progrès au Canada.

C'est dans tous les temps que l'Eglise invite et presse ses enfants à tourner leurs regards vers la Mère de Dieu, et à placer leur confiance en celle qu'elle honore du titre de "Secours des Chrétiens." Mais c'est tout particulièrement aux heures de crise, lorsque s'accroît le nombre de ceux qui s'acharnent à ruiner son autorité divine. Les fidèles appelés à combattre pour la défense de l'Eglise doivent le faire surtout par la prière : le Rosaire est une des plus saintes et des plus efficaces. Par sa grande simplicité, qui le rend accessible à tous, il permet à tous de contribuer au triomphe de la Ste Eglise.

"Oui, chacun de nous, sans doute, est persuadé, écrit Mgr Bernard dans une lettre circulaire sur la dévotion au saint Rosaire adressée à son clergé, que le Rosaire bien compris et pratiqué, comme il doit l'être, sera pour notre peuple un puissant moyen de préservation et de salut ; il sera aussi pour nous-mêmes une incomparable ressource pour toutes nos entreprises nécessaires au salut des âmes.

Vous n'avez pas oublié avec quelle insistance le grand Pape Léon XIII a prêché, dans une série d'encycliques pleines de doctrine et de piété, la dévotion du Rosaire. Durant son long pontificat, il n'a cessé d'en recommander la pratique à tous les fidèles, comme l'un des remèdes les plus efficaces aux maux du temps présent. Son successeur, en ordonnant de continuer, dans les églises du monde entier, ces prières solennelles du mois d'octobre, montre assez qu'il ne l'a pas en moindre estime. Pie X, lui aussi, attend donc du Rosaire bien récité les mêmes fruits de vie chrétienne pour les fidèles et un puissant secours pour l'Eglise.

Sans doute, notre peuple est resté plus chrétien que bien d'autres. Il n'a pas été, autant que d'autres nations catholiques, perdu par le libertinage et travaillé par l'impie. Pourtant, l'ennemi ne laisse pas de semer l'ivraie dans notre champ. Et quand, aux pieds de Notre Seigneur, nous nous demandons pourquoi notre ministère est devenu parfois si difficile, nous sommes obligés d'avouer que souvent les âmes auxquelles nous avons aujourd'hui affaire n'ont qu'une foi de surface et une piété de routine. Hélas ! beaucoup de ces âmes qui nous sont confiées